

Roland Siegloff · Thierry Monasse

Im Namen der · Au nom de la

ROUTE 66



Drei Reisen in Europa · Trois voyages en Europe



Böhland & Schremmer Verlag

Im Namen der
Au nom de la
**ROUTE
66**

Drei Reisen in Europa
Trois voyages en Europe

Inhalt

Route 66 – das Original	7
Annäherung an das Gewöhnliche	9
Deutschlands Bundesstraße 66	
Die Ungeliebte	19
Nützliche Informationen zur B66	58
Belgiens Route Nationale 66	
Die Amüsante	61
Nützliche Informationen zur N66	88
Frankreichs Route Nationale 66	
Die Umstrittene	91
Nützliche Informationen zur N66	124

Table des matières

La route 66 - L'originale	7
Ordinaire, tout simplement	9
La B66 fédérale	
La mal aimée	19
B66: Informations utiles	58
La nationale 66 belge	
Une bonne vivante	61
N66: Informations utiles	88
La RN 66 française	
La disputée	91
N66: Informations utiles	124



Route 66 - das Original

Auf fast 4000 Kilometern führte die Route 66 von Chicago (Illinois) nach Santa Monica (Kalifornien). Führte, nicht führte – die amerikanische 66 ist nicht mehr, was sie einmal war. Sie war in den 1950er und 1960er Jahren eine der wichtigsten Ost-West-Verbindungen in den USA, seit 1926 unter dem Namen *Route 66* aus verschiedenen Straßen zusammengewachsen. Sie war Schauplatz der großen Wanderung nach Westen, zu der Farmer und Landarbeiter wegen der Dürre in Oklahoma und Texas aufbrachen. John Steinbeck hat ihnen in *Früchte des Zorns* ein literarisches Denkmal gesetzt. Der Film, den John Ford mit Henry Fonda in der Hauptrolle auf der Grundlage dieses Romans drehte, gilt als eines der ersten Roadmovies. Eine Fernsehserie und Filme wie *Easy Rider* folgten. Dies und die zahlreichen Interpretationen des Songs *Get Your Kicks on Route 66* – zuerst aufgenommen von Nat King Cole – begründeten den Mythos dieser Straße. Heute ist die US-Route 66 vor allem ein Ziel für Touristen und Nostalgiker. Ihr Streckenverlauf ist inzwischen mehrfach unterbrochen, der Fernverkehr rollt längst über die großen und geraden *Interstate Highways*. 1985 wurde die Bezeichnung *US Highway 66* offiziell aufgehoben. In Köpfen und Herzen, Filmen und Songs indes lebt die Straße weiter.

La route 66 - L'originale

Sur près de 4000 kilomètres, la route 66 menait de Chicago (Illinois) à Santa Monica (Californie). Menait, et non pas mène. Car la 66 américaine n'est plus ce qu'elle fut. Dans les années 50 et 60, elle représentait l'un des axes les plus importants reliant l'est à l'ouest américains. A partir de 1926, réunissant différentes routes, elle a fini par ne plus faire qu'une, sous le nom de route 66. Elle fut le théâtre des grandes migrations vers l'ouest auxquelles furent contraints fermiers et ouvriers agricoles du fait de la sécheresse en Oklahoma et au Texas. John Steinbeck les a immortalisés dans son monument littéraire, *Les raisins de la colère*. Le film que John Ford a tiré du roman, avec Henry Fonda dans le rôle principal, est considéré comme l'un des premiers road movies. Suivirent une série télé et des fictions telles que *Easy Rider*. Cela et les nombreuses interprétations du morceau *Get your Kicks on Route 66* - créé par Nat King Cole - ont forgé le mythe de la route. Aujourd'hui, la 66 américaine est avant tout une destination pour touristes et nostalgiques. Son tracé est interrompu plusieurs fois, par intervalles. Le trafic routier grande distance emprunte depuis belle lurette la longue et rectiligne *Interstate Highway*. En 1985, le nom *US Highway 66* a été formellement supprimé. Mais la route continue de vivre dans les têtes et les coeurs, à travers films et chansons.



Schwarz auf Gelb: Hier
geht's zur Bundesstraße 66

Noir sur fond jaune :
cap sur la route fédérale 66

Deutschlands Bundesstraße 66 Die Ungeliebte

Es hört sich hochnäsig an. „Dies ist ja 'ne popelige Bundesstraße“, sagt Siegfried Ehlert. Und seine Frau Heike ergänzt: „Wir fahren die 66 eigentlich sehr, sehr selten.“ Die beiden schauen in das Fotoalbum, das aufgeschlagen vor ihnen auf dem Couchtisch liegt. Es zeigt Bilder von einer anderen Straße, einem wahren Mythos, der vielfach besungenen Route 66 in den USA. „Diese Enge hier ist nicht vergleichbar mit der Weite dort“, stellt Heike Ehlert fest.

Zwei Snobs in Westfalen? Der Finanzbeamte und die Sparkassenangestellte leben in Barntrup-Selbeck in einer Einfamilienhaussiedlung mit akkurat gepflegten Gärten und gepflasterten Auffahrten nahe der Bundesstraße 66. Sie haben Amerika bereist. Ihre Busrundfahrt führte sie zur Route 66, der legendären Verbindung von den Großen Seen zum Pazifik. Dass die Ehlerts zu Hause die Bundesstraße 66 quasi vor der Tür haben – ein Zufall. Chicago-Los Angeles dort, Barntrup-Bielefeld hier. Lemgo statt Las Vegas: Einheimische bezeichnen die knapp 50 Kilometer lange Bundesstraße laut Wikipedia wegen der Namensgleichheit gerne als ihre Route 66. Ehepaar Ehlert aber versichert: „Vergleichbar ist das gar nicht.“

La B66 fédérale La mal aimée

La condescendance est perceptible. « Cette route fédérale-là, elle est minable », lance Siegfried Ehlert. Et sa femme de compléter: « Nous empruntons très très rarement la 66 ». Le couple jette un œil à l’album photos qui gît devant eux, ouvert, sur la table de salon, et qui donne à voir des images d'une autre artère, véritable mythe: la route 66 américaine, si souvent célébrée. « L'exiguïté d'ici n'a rien de comparable avec les étendues de là-bas », constate Heike Ehlert.

La Westphalie aurait donc deux snobs? Le fonctionnaire du bureau des finances et l'employée de la caisse d'épargne résident à Barntrup-Selbeck, dans un lotissement. Leur pavillon individuel comporte un jardin entretenu avec soin et une allée pavée. A cela s'ajoute qu'ils sont allés tous deux en Amérique. Leur circuit en autobus les a conduits jusqu'à la route 66, trait d'union légendaire entre la région des Grands Lacs et le Pacifique. Le fait que la B66 passe quasiment devant la porte des Ehlert est une coïncidence. Ailleurs, Chicago-Los Angeles. Ici, Barntrup-Bielefeld. Lemgo, pas Las Vegas. Selon Wikipedia, les gens du cru désignent volontiers ce tronçon fédéral de 50 kilomètres à peine comme leur route 66, en raison de la similitude des noms. Mais, assure le couple Ehlert, « ce n'est absolument pas comparable ».

Ihren Charme entfaltet die westfälische 66 oft erst auf den zweiten Blick. Etwa, wenn bei Dörentrup die rote Sonne im Wald versinkt. Wenn nach einem warmen Sommertag nebliger Dunst aus den Äckern aufsteigt und ein- oder zweisame Radfahrer auf dem asphaltierten Weg neben der Straße durch die Dämmerung radeln. Wenn in der Glotze das Abendprogramm läuft und der Verkehr nachlässt, dann ist diese deutsche 66 für ihre Anwohner noch ein Stück vertraute Heimat, während hinter Barntrup im Osten und Bielefeld im Westen die Nacht in einer fremden Welt anbricht.

Westfalen hat keine Rocky Mountains, und der Grand Canyon ist meilenweit entfernt. Dennoch gibt es Ähnlichkeiten. „If you ever plan to motor west, travel my way, take the highway that's the best“ – in Amerika ist die Route 66 längst nicht mehr die einst besungene direkte, ununterbrochene Verbindung zwischen Chicago und LA. Schnellere Alternativen bieten sich streckenweise auch zur B66 an. In Lage und Lemgo lenken Parallelstraßen, Kreuzungen, Umgehungen, Ampeln, Abzweiger vom rechten Weg ab – da verschwindet die alte Hauptstraße kurzfristig mal vom Radar. Und viele kleine und große Schätze entlang der Strecke liegen ebenfalls im Verborgenen.

Cette voie westphalienne ne déploie à vrai dire ses charmes qu'au second regard. Par exemple à Dörentrup, quand un soleil écarlate s'enfonce dans la forêt. Quand, après une chaude journée d'été, une brume vaporeuse s'élève des champs ou encore quand un ou deux cyclistes pédalent dans le crépuscule au bord de la route, sur une piste asphaltée. Quand le programme télé du soir est allumé et que la circulation automobile faiblit. La B66 allemande reste pour ses riverains une part intime de leur terre natale tandis qu'au-delà de Barntrup, à l'est, et de Bielefeld, à l'ouest, la nuit tombe sur un monde inconnu.

La Westphalie n'a pas de Rocheuses, et le Grand Canyon se trouve à mille lieues de là. Il existe pourtant des similitudes. « If you ever plan to motor west, travel my way, take the highway that's the best ». En Amérique, la route 66 n'a plus rien à voir depuis longtemps avec la voie d'autrefois tant chantée qui raccordait directement et sans interruption Chicago à L.A. Des alternatives plus rapides à la B66 se présentent ici comme ailleurs en certains endroits. Au niveau de Lage et de Lemgo, les rues parallèles, les carrefours, les déviations, les feux de croisement et autres embranchements distraient du droit chemin. Là, l'ancienne voie principale disparaît momentanément des radars. Tout du long, la route dissimule elle aussi quantité de petits et grands trésors.



Die rote Sonne versinkt im Wald und zwei Radfahrerinnen streben heimwärts

Le soleil, écarlate, s'enfonce dans la forêt tandis que deux cyclistes rentrent chez eux



Über die Prärie

Sur la prairie

Belgiens Route Nationale 66 Die Amüsante

Sie ist amüsant, sportlich, besitzt interessante Kurven – und sie ist tödlich. Mit einer Länge von 60 Kilometern verbindet sie das Städtchen Trois-Ponts in den Ardennen mit Huy an der Maas: die belgische Nationalstraße 66. „Uns amüsiert es zu sagen, dass dies die Route 66 ist“, erzählt Anne-Michèle Lonnay in Trois-Ponts. Die weniger fröhlichen Eigenschaften der Straße zeigen sich erst im Verlauf der hügeligen Strecke von hier bis Huy.



Hier beginnt die Panorama-Route: Tourismusbüro in Trois-Ponts

Ici commence la route des panoramas : l'office du tourisme de Trois-Ponts

La nationale 66 belge Une bonne vivante

Elle est gaie, sportive, a des courbes intéressantes... et elle est mortelle. Sur une longueur de 60 km, elle relie la petite ville de Trois-Ponts, dans les Ardennes, à Huy, au bord de la Meuse: telle est la route nationale 66 belge. « Nous, ça nous amuse de dire que c'est la route 66 », relate Anne-Michèle Lonnay, de Trois-Ponts. Des aspects moins réjouissants, la route en a : ils se manifestent le long de l'axe vallonné qui va d'ici jusqu'à Huy.



Schneise im Grün
Tunnel de verdure

Neben Zweiradfans, die das Besondere im Alltäglich-
en finden, und Bustouristen, die sich für die Ardennen-
schlacht interessieren, kehren in Jacky Cox' Fischer-
stube auch Wanderer ein. „Einerseits, weil das hier eine
schöne Gegend ist – sie beginnen ihre Wanderungen
hier“, erzählt Cox. „Und dann ist es für die Motorrad-
fahrer eine angenehme Strecke.“ Früh am Morgen sei
hier samstags und sonntags wenig Verkehr.

Doch selbst dann ist diese 66 nicht allein angenehm
oder gar romantisch, sondern auch lebensgefährlich.
„Ein Motorradfahrer ist in der Kurve dort ums Leben
gekommen“, sagt Cox und deutet auf die Biegung hinter
der Brücke. „Der ist weggerutscht.“ Keine zwei Jahre sei
das her. Das Wäldchen zu beiden Seiten öffnet sich hier
zu einer Lichtung, und die Straße führt von Trois-Ponts
kommend nach vielen Geraden und sanften Kurven auf
einmal in einer engen Rechtsbiegung zur Brücke und
weiter zu Restaurant und Tankstelle. Bevor die 66 hinter
Hamoir die Hochebene bei Huy erreicht, windet sie
sich durchs waldige Gelände am Rande der Ardennen.
Ihre Kurven bieten Vergnügen und Gefahr zugleich:
„Hier gibt es jedes Jahr mehrere Tote.“

In einer leichten Linkskurve
bei Filot endete das junge
Leben von Jeroen Verbelen

Dans un léger virage à gauche
près de Filot, la vie du jeune
Jeroen Verbelen s'en est allée

Mis à part les fans de vélo qui apprécient les petites joies du quotidien, et les touristes en autobus attirés par la bataille des Ardennes, il se trouve aussi des randonneurs qui s'arrêtent au *Relais des pêcheurs* de Jacky Cox. « D'une part, parce que c'est une belle région... et qu'ils entament leur marche ici même », explique M. Cox. « Et puis, c'est une route agréable pour les motards ». Les samedis et les dimanches matins, la circulation est faible.

La nationale 66 est agréable et romantique mais elle est aussi mortelle. « Un motard s'est tué là, dans le virage », affirme Jacky Cox en indiquant une boucle derrière le pont. « Il a glissé ». C'était il y a moins de deux ans. De part et d'autre, un bosquet s'ouvre juste là sur une clairière. S'échappant de Trois-Ponts, la route se compose d'abord de nombreuses lignes droites et de légères sinuosités. Elle forme soudain un coude abrupt vers la droite jusqu'au pont puis débouche sur le restaurant et la station-service. Avant d'atteindre le haut plateau de Huy, après Hamoir, la nationale serpente à travers des terrains boisés, aux confins des Ardennes. Ses courbes sont à la fois gages de plaisir et de danger : « Ici, on compte plusieurs morts chaque année ».





Kilometerstein

Borne kilométrique

Frankreichs Route Nationale 66 Die Umstrittene

Zwei Männer sitzen beim Frühstück, kräftige Kerle bei Konfitüre und Croissants. Draußen vor dem Hintereingang schlafen ihre Maschinen. Schon die Hufe der Pferde von Napoléon Bonaparte traten das 200 Jahre alte Kopfsteinpflaster im Hof des historischen Hotels *Cheval de bronze*. Jürgen Weeser hat dort seine 1200er Suzuki Bandit abgestellt. Mit seinem Kumpel Peter peilt er nach der Nacht in Remiremont die Pässe der Vogesen an. Ob sie auch die französische Route 66 fahren wollen? Genau, die Route Nationale 66 verläuft doch hier zwischen Remiremont und Mulhouse! „Das ist das erste, was ich höre“, antwortet Weeser. „Die 66 hier ist ja völlig unbekannt.“

La RN 66 française La disputée

Deux hommes sont assis autour d'un petit-déjeuner, des costauds devant de la confiture et des croissants. Au-dehors, leurs bécanes reposent devant l'entrée de service. Déjà, 200 ans plus tôt, les sabots des chevaux de Napoléon Bonaparte ont foulé le pavé de la cour de cet hôtel historique, *Le cheval de bronze*. Jürgen Weeser a garé là sa Suzuki 1200 Bandit. Avec son pote Peter, après une nuit à Remiremont, il mettra le cap sur le col des Vosges. Vont-ils aussi aller sur la 66 française ? Oui, bien la route nationale 66, celle qui chemine entre Remiremont et Mulhouse ! « C'est la première fois que j'en entends parler », répond Jürgen Weeser. « La 66, ici, est parfaitement inconnue ».

Erst Croissants und Konfitüre,
dann Kurven und Karacho

Après les croissants et la
confiture, place aux virages
avalés à toute blinde



„Was mich ein wenig stört an dieser Straße, ist, dass sie am Anfang etwas entstellt ist“, sagt Léturgie und meint die ersten Kilometer bei Remiremont mit betonierten Mauern in der Mitte und am Rand. „Später wird sie schöner.“ Bei Ferdrupt kommt erstmals das klare Wasser der Mosel in Sicht, vor Bussang windet sich die N66 durch ein bewaldetes Tal, hinter dem Pass dann geht es in einigen hübschen Kehren wieder hinunter.

Eine Gedenktafel gleich neben der Hauptstraße erinnert an zwölf Widerstandskämpfer, die im Herbst 1944 von der Gestapo dort im Wald erschossen wurden. Wie friedlich liegt dagegen jetzt die Straßenschlaufe in der Sonne. Schmetterlinge taumeln über die Wiese in der Mitte, Wespen und anderes Getier suchen nach Nahrung. Eben noch donnerten die Diesel der Lastwagen vorbei und die Turbos brüllten beim Herunterschalten auf. Nun herrscht einen Augenblick fast völlige Ruhe. Die Stille der Berge – ein Wunder. Nur das Zirpen der Grillen ist zu hören und das Brummeln der Hummeln. Bis ein fernes „Vroum“ aus dem Tal heraufschallt und ein Motorrad ankündigt. Bergab biegt zugleich ein 40-Tonner mit zischender Druckluftbremse um den Fels.

« Ce qui m'embête un peu avec cette route, c'est que son tout début est dénaturé », déplore Guillaume Léturgie, se référant aux premiers kilomètres, près de Remiremont, et aux parois bétonnées délimitant le milieu de la voie ainsi que ses côtés. « Après, elle devient plus jolie ». A la hauteur de Ferdrupt, l'eau claire de la Moselle est en vue pour la première fois. Avant Bussang, la N 66 se faufile à travers une vallée boisée puis une fois passé le col, descend de nouveau, le temps de quelques ravissants virages.

Une plaque, apposée juste à proximité de l'axe principal, rappelle que douze résistants ont été fusillés là dans la forêt, à l'automne 1944, par la Gestapo. Par contraste, combien semble paisible cette route en lacets au soleil. Des papillons volettent, comme pris de vertige, au-dessus de la prairie, des guêpes et d'autres bestioles cherchent leur nourriture. Il y a peu encore, les moteurs diesel des camions faisaient entendre leur bruit de tonnerre et les débrayages faisaient mugir les turbos. Un calme presque absolu s'impose maintenant durant un instant. Le silence de la montagne... un miracle. Seul parviennent le chant des grillons et le vrombissement des bourdons... jusqu'à l'irruption d'un « vroum » lointain dans la vallée à l'approche d'une moto. Au même moment, amorçant sa descente avec des freins stridents, un 40-tonnes se tord autour de la roche.

